

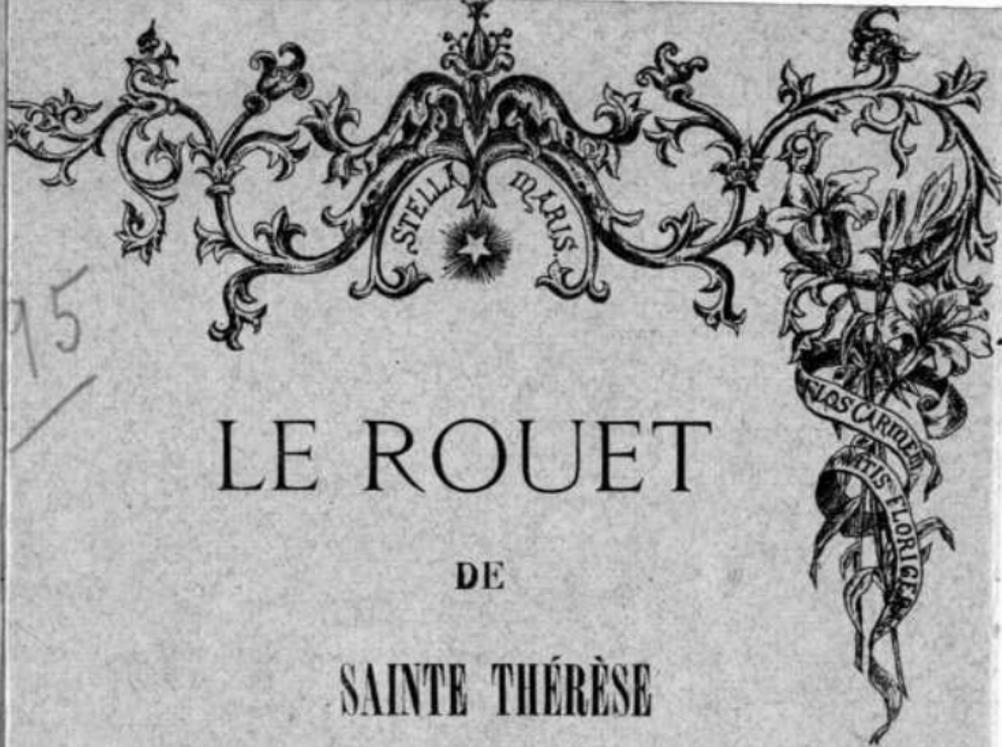
95.







75



LE ROUET

DE

SAINTE THÉRÈSE

Récréation Carmélitaine

par

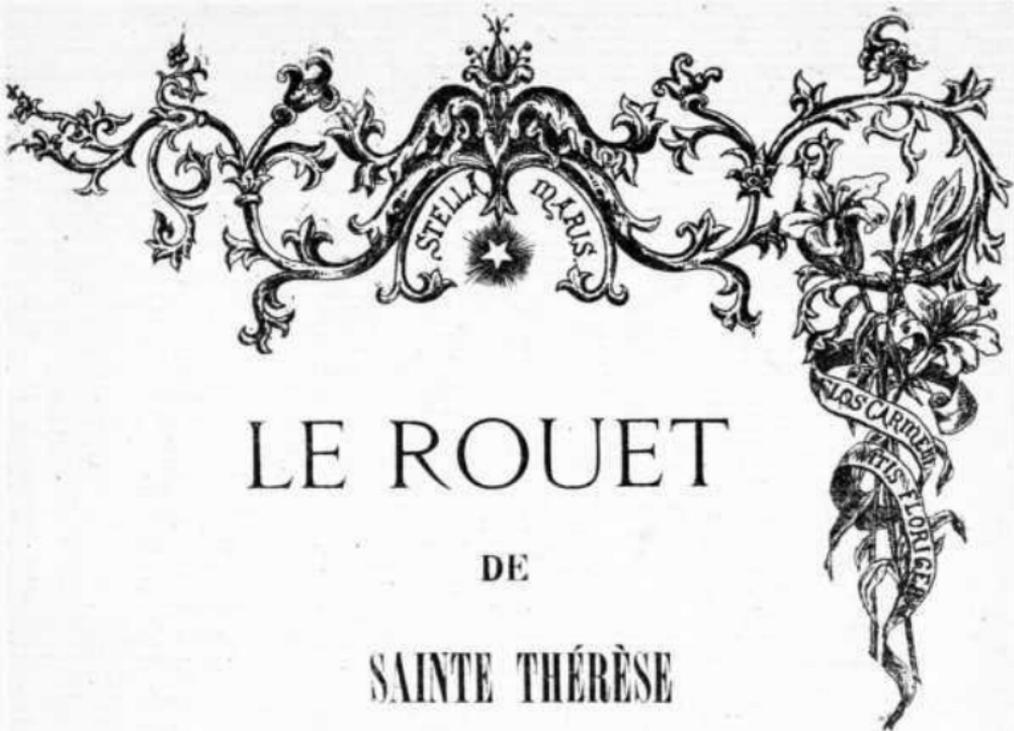
LE PÈRE MARIE-JOSEPH DU SACRÉ-CŒUR

Carme déchaussé, Procureur des Missions



EN VENTE CHEZ L'AUTEUR,

A CORIOULE-ASSESE (Belgique.)



LE ROUET

DE

SAINTE THÉRÈSE

Récréation Carmélitaine

par

LE PÈRE MARIE-JOSEPH DU SACRÉ-CŒUR

Carme déchaussé, Procureur des Missions



EN VENTE CHEZ L'AUTEUR,

A CORIOULE-ASSESE (Belgique.)



LE ROUET

DE

SAINTE THÉRÈSE

Récréation Carmélitaine.

Une artiste inspirée autant que pieuse a peint Marie, Mère admirable, filant dans son humble demeure de Nazareth : auprès d'elle est un lys, avec le livre des divines Écritures. Un sentiment de paix ineffable pénètre l'âme à cette scène qui ne respire que travail, pureté, amour céleste.

Notre Mère sainte Thérèse, à l'imitation de la Vierge, filait avec assiduité, ne demeurant jamais oisive. Elle se plaint agréablement, dans un de ses ouvrages, qu'écrire l'empêche de filer. « et cependant nous sommes pauvres », ajoute-t-elle.

Qu'il faisait bon voir la sainte Mère, durant les récréations, la quenouille passée à la ceinture et retenue en haut par une attache à la robe ; la main gauche étirant le fil, pendant que la main droite donnait, par intervalles, un tour rapide au fuseau : ne rappelait-elle pas la femme forte, dont le Sage fait l'éloge, qui sait mettre la main aux grandes choses et prendre aussi le fuseau ?

Elle se faisait gloire de ne le céder à qui que ce fût dans l'habileté à filer. Aussi, lorsque son fuseau était garni, elle le posait sur deux tiges de fer dressées au-devant du rouet et, de son pied agile, faisait tourner la roue pour dévider le fil et le mettre en écheveau. Elle riait alors de bon cœur, en frappant vivement dans ses mains, suivant sa coutume. Ses jeunes religieuses se récriaient sur sa prestesse au travail : on eût dit que l'ouvrage fondait dans ses doigts.

Or, (qu'on veuille bien permettre cette pieuse fiction) un jour que la sainte Mère filait avec sa gaieté coutumière, elle en prit occasion de donner à ses Filles une leçon de vie spirituelle, habile à tirer parti de tout pour

les former, comme Notre-Seigneur avait fait pour ses apôtres.

« Mes Filles, dit-elle, ne cherchez pas à filer trop fin, autrement votre fil casserait et vous feriez de mauvaise toile ; il vaut mieux faire une toile bonne et solide, de la toile de ménage comme on dit. Il faut avoir au Carmel l'esprit juste et raisonnable. C'est illusion de prétendre à la perfection avant d'avoir dompté ses passions ; illusion, de s'empresse vers la fin sans vouloir prendre les moyens. Il faut commencer par les petites vertus ; ne pas imiter celles qui veulent élever le toit avant d'avoir posé les fondements. Vous le savez, la bonne toile se reconnaît à l'user. Qu'on vous trouve donc toujours mortifiées, humbles, d'humeur égale, toutes revêtues de paix, de bonté, de condescendance ; avec ces entrailles de charité dont parle saint Paul aux Colossiens.

Ah ! parfois, en filant, le fil se noue ; si l'on ne veut s'armer de patience et qu'on s'empresse, agissant sans considération, le fil cassera. Ayons aussi patience dans les difficultés de la vie de famille ou de communauté

et dans les nôtres propres ; adoucissons tout ; il faut savoir attendre ; avec le temps et la grâce tout s'arrange, tout aboutit à bien.

Parfois aussi le fil s'emmêle et l'on ne sait comment le démêler ; chacun y perd son temps et sa peine ; telles ces âmes empêtrées et enveloppées dans leurs scrupules comme le moucheron dans une toile d'araignée ; elles vont d'un confesseur à l'autre pour faire dévider l'écheveau de leur conscience ; mais n'écoutant personne, elles embrouillent leur fil toujours davantage ; sais-je si elles n'auront pas encore quelque doute en entendant Dieu même démêler au jour du jugement leur conscience entortillée ?

Voyez l'agilité des doigts de la fileuse ; c'est ainsi qu'il faut être diligentes à opérer notre sanctification, car l'Esprit-Saint maudit celui qui fait l'œuvre de Dieu négligemment.

Ce fil qui se prête aux doigts, se laissant tordre et travailler sans résistance, ne nous apprend-il pas comment nos âmes doivent se laisser faire par Dieu et l'obéissance, être souples sous la grâce et demeurer à la discrétion du divin Esprit ?

Filer, ne va pas sans quelque fatigue ; mais rien sans peine : ne nous épargnons pas dans nos offices ; car la vraie dévotion n'est point paresseuse.

La sainte Mère voyant ses Filles l'écouter avidement, fit tourner prestement son fuseau en l'élevant au-dessus de sa tête : N'est-ce point, dit-elle, l'image des âmes légères qu'entraîne le tourbillon du monde ? Sachons-le bien : *tout n'est que vanité et finit en un instant.*

Il arrive aussi que le fil s'allonge, s'amincit à l'extrême ; on dirait qu'un rien plus et il va se briser ; mais, vite, la fileuse ralentit le mouvement du fuseau puis, doucement, fortifie le point faible et remet tout en état : figure de la patience et de la constance généreuse qu'il nous faut avoir lorsque Dieu nous envoie cette épreuve, l'épreuve des épreuves, même en religion, celle d'une longue maladie ! Ce misérable corps s'affaiblit, rend inutile à tout ; le mal le mine parfois au dedans en lui laissant au dehors l'apparence d'une santé florissante et, quelle vertu ne faut-il pas alors pour tenir son âme en paix,

quoi qu'on dise ; pour ne pas interrompre l'œuvre de sa sanctification, se maintenir fervente, courageuse et pleine de confiance en la bonté divine, attendant les moments du Seigneur, espérant de sa Providence, soulagement et guérison, quand il lui plaira de les envoyer ?

Ah ! il y a une grosse pelote de filasse à ma quenouille, pense quelqu'une ; j'ai encore pour longtemps à filer ! J'ai des années devant moi ; j'ai le temps de me convertir ; je songerai plus tard à me préparer sérieusement à mon dernier jour !.... Illusion d'une âme qui se sent vivre, pleine de vigueur, encore jeune, avec un bon tempérament : oublie-t-elle que saint Bernard ne craignait rien tant pour ses religieux que la santé parfaite ?

Mais soudain, malgré l'adresse de la fileuse, le fil casse. La mort, la cruelle qu'elle est, vient ainsi à l'impourvue, couper le fil de notre vie. Selon la disposition où nous serons, Dieu nous jugera. L'œil scrutateur de Celui qui juge les justices mêmes découvrirait mille défauts où notre amour-propre ne

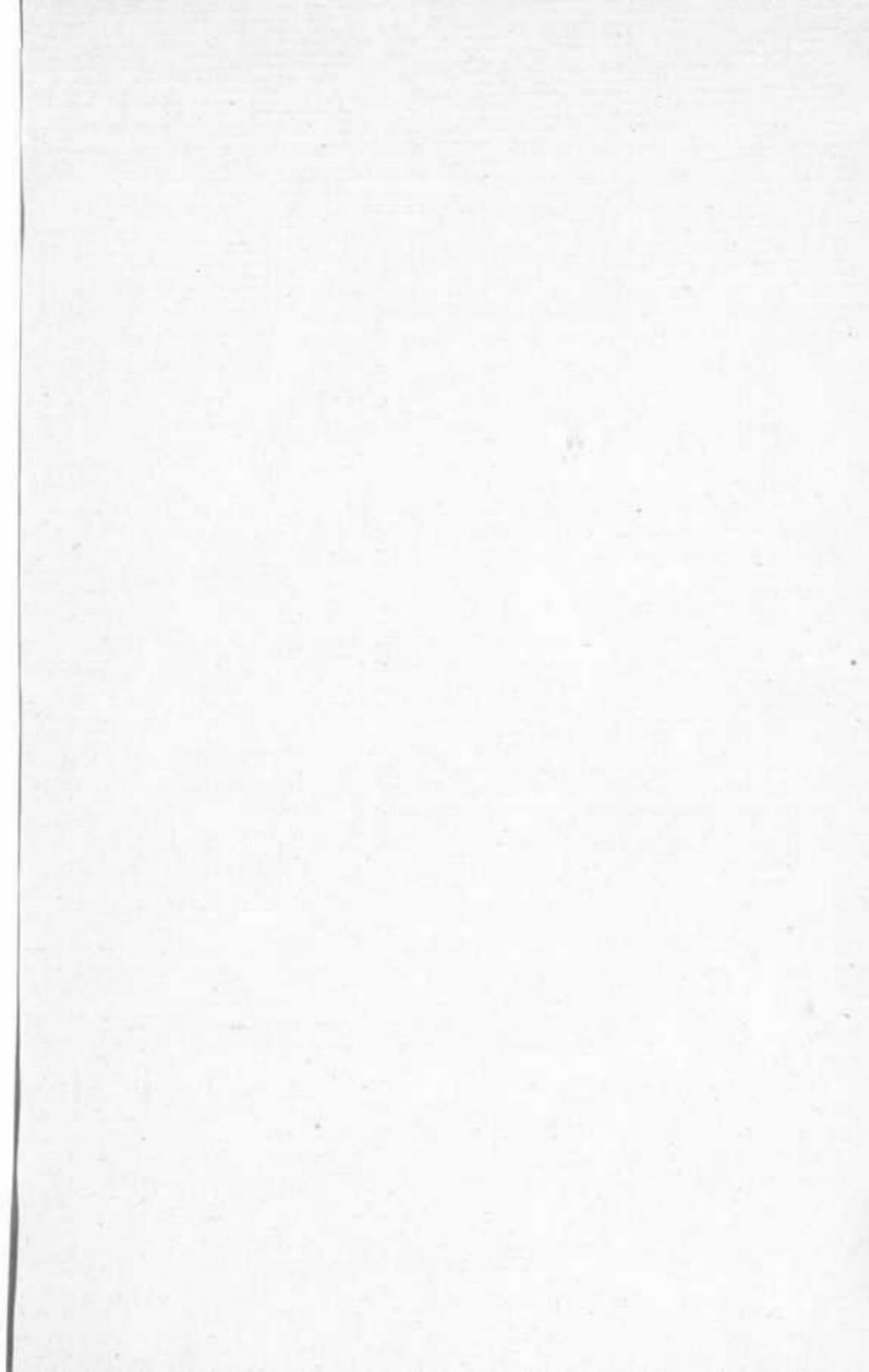
trouvait qu'à se louer : où cacherons-nous alors notre confusion ?

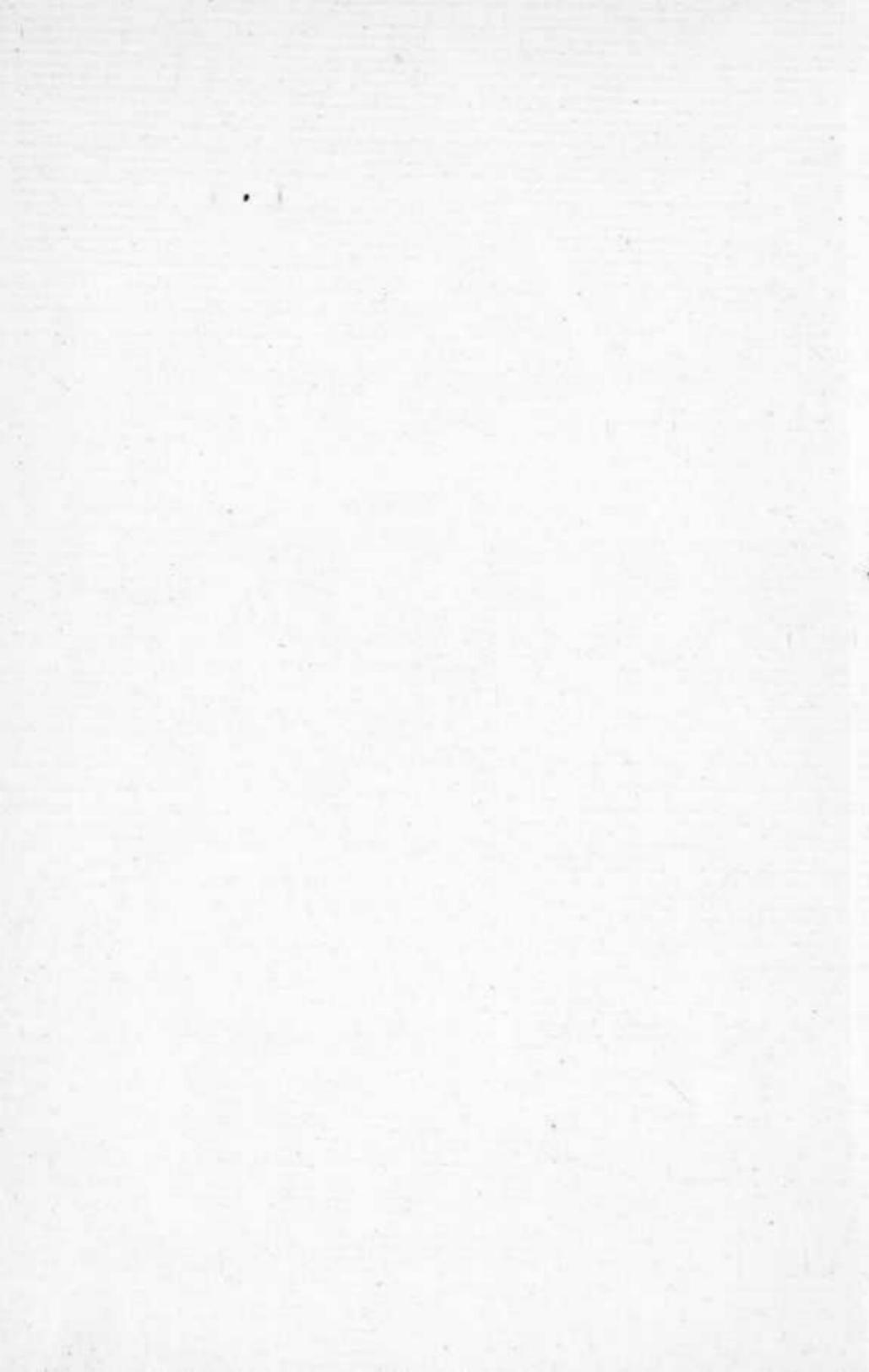
Que fera-t-il de ce fil ? Ah ! si Dieu après l'avoir purifié de ses souillures. l'avait pour agréable, l'acceptait pour lui-même et voulait bien ne plus s'en séparer : quel serait notre bonheur !

Mes Filles. cherchez sur toutes choses la vertu vraie et solide qui doit former la trame de votre vie ; trame sur laquelle le divin Ouvrier, qui travaille nos âmes par sa grâce, pourra brocher un dessin agréable à sa vue, puis, couronnant son œuvre et ses dons, faire nos âmes siennes pour l'éternité !

La cloche sonna ; la sainte Mère fit silence ; déposa sur son rouet, quenouille et fuseau ; et toutes ses Filles , marchant derrière elle, sortirent de la récréation.

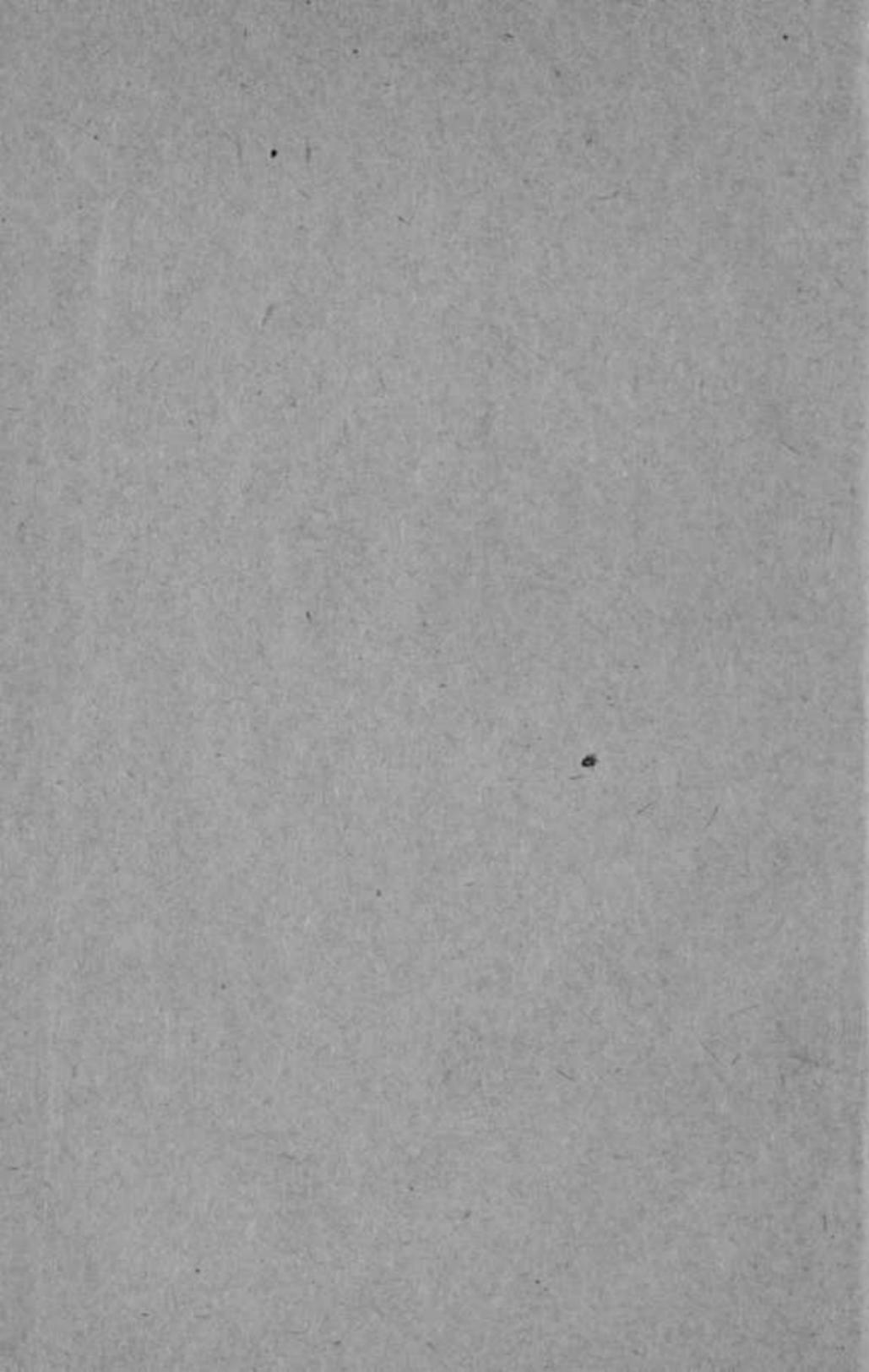
P. MARIE-JOSEPH DU SACRÉ-COEUR, C. D.











MARQUÉS DE SAN JUAN DE PIEDRAS ALBAS

BIBLIOGRAFÍA TERESIANA

SECCIÓN III

Libros escritos exclusivamente sobre Santa Teresa
de Jesús.

Número.....	2295	Precio de la obra.....	Plas.....
Estante.....	117	Precio de adquisición. »	»
Tabla.....	6	Valoración actual.....	»

22

